

Lettre d'information du mois de mai.

Dans nos jardins...

par Robert

Cet article est très bien écrit par mon ami Didier Fontaine ancien responsable du jardin pédagogique des jardiniers de France.

C'était aussi le formateur des intervenants quand on montait à Valenciennes.

L'EAU

Les plantes sont essentiellement constituées d'eau, leur teneur en eau variant de 80 à 95% de leur poids total. Indispensable à la croissance de la plante, l'eau est une denrée de plus en plus chère et rare au jardinier. C'est pourquoi, il est essentiel que chacun d'entre nous, à notre niveau, soit sensibilisé à sa bonne utilisation, ni plus ni moins. Ce thème de l'année devrait permettre aux amateurs de mieux comprendre le rôle de l'eau sur la plante tout en limitant ses besoins.

La transpiration

C'est la capacité d'une plante à laisser évaporer son eau, pour réguler sa température.

Le manque d'humidité est aussitôt compensé par les racines qui puisent l'eau du sol et du sous-sol.

1. Elle varie en fonction des températures.

Plus la chaleur fournie par le rayonnement solaire est importante, plus la plante transpire, plus le volume d'eau puisé dans le sol sera important. Si une plante transpire plus d'eau qu'elle n'arrive à en puiser, elle peut en mourir.

2. Elle contribue à rafraîchir la plante.

Heureusement les plantes peuvent se protéger pendant les périodes les plus chaudes, par leurs stomates « petits orifices situés dans l'épiderme des feuilles qui régulent l'évaporation de l'eau. Ils se ferment ou s'ouvrent selon les conditions climatiques.

Malgré tout, le manque d'eau peut provoquer le flétrissement, une diminution de la croissance et une plus grande sensibilité aux maladies.

On parle dans ce cas de « STRESS HYDRIQUE ».

L'arrosage le plus simple, le plus naturel, le plus efficace, reste la pluie. Mais dans la plupart des cas, ce n'est pas suffisant.

L'arrosage

C'est le travail le plus difficile dans l'art du jardinage. La principale difficulté consiste à adapter la quantité d'eau à donner en fonction du sol, de la température et de l'importance de la plante.

Au jardin on sait que si l'on arrose trop souvent, les plantes n'émettent plus de longues racines (en effet l'eau se trouvant naturellement en quantité suffisante dans les premiers centimètres du sol, la plante ne s'efforce pas d'aller la chercher en profondeur), dans ce cas, les végétaux souffrent à la moindre sécheresse.

Les terres légères (sablonneuses) sont plus gourmandes en eau que les terres argileuses. L'apport de matières organiques issues du compost, des fumiers, améliore la rétention en eau d'un sol.

Quand et comment arroser?

En fonction des saisons, l'arrosage est différent.

En automne et au printemps, il est préférable d'arroser le matin, le feuillage aura le temps de sécher dans la journée, ce qui diminuera les risques de maladies transmises par les champignons et les insectes.

En été, on arrosera de préférence le soir ou la nuit pour limiter la transpiration des plantes, mais aussi pour éviter que les gouttelettes d'eau sur le feuillage ne provoquent des brûlures. Il est préférable d'arroser abondamment de façon que le sol soit humide sur une dizaine de centimètres, plutôt que d'apporter chaque jour une très faible quantité d'eau.

ATTENTION !

Les plantes ne savent pas nager, un excès d'eau peut provoquer la pourriture des racines et le jaunissement du végétal. N'oublions pas non plus, que les éléments nutritifs sont lessivés.

Les techniques d'arrosage :

En moyenne un arrosage doit apporter entre 5 et 10 litres d'eau au m², qui correspond dans votre pluviomètre à une graduation de 5 à 10 mm. Celui-ci dépend entre autres du sol et du type de végétaux. Il faut dans tous les cas éviter le gaspillage de l'eau par ruissellement ou par évaporation.

1- Arrosage par aspersion

Cette méthode consiste à apporter de l'eau sur les plantes en quantité suffisante pour humidifier le sol. La technique la plus courante chez le jardinier amateur, reste l'utilisation du traditionnel arrosoir. Ensuite on peut utiliser une lance d'arrosage qui facilite l'accès aux endroits les plus délicats, et évite certains efforts à condition de posséder une bouche d'eau extérieure. La possibilité d'utiliser des arroseurs oscillants et rotatifs peut s'avérer intéressante, toutefois il faut savoir bien gérer ce type d'arroseur qui débitent d'importante quantité d'eau (1000 litres d'eau par heure par exemple).

Cette méthode consomme une quantité importante d'eau et a l'inconvénient de mouiller le feuillage, favorisant les maladies.

2 - Arrosage par ruissellement

Dans ce cas l'apport d'eau se fera au pied des plantes en tenant compte de la capacité d'absorption du sol, en fonction du type de culture et de la méthode de jardinage utilisée. Il est intéressant d'irriguer certaines plantes dans le sillon ou même parfois entre les sillons. Lors des plantations de végétaux, on fait une cuvette d'arrosage où l'on apporte l'eau par ruissellement. L'arrosoir sans pomme, le seau d'eau, ou le tuyau d'arrosage sont les principaux matériaux utilisés pour ce type d'arrosage (pour les potagers et grandes cultures).

Technique surtout adaptée aux plantations de végétaux, et aux cultures en planche.

3- Arrosage par immersion

Ce type d'arrosage est surtout utilisé pour les plantes en pots ou l'on immerge la motte de la plante pour l'imbiber d'eau. Cette méthode est également valable pour réhydrater une composition où une jardinière dont le substrat n'arrive plus à absorber l'eau d'un simple arrosage. Il faut être prudent avec ce type d'arrosage, le drainage des contenants doit pouvoir résorber rapidement l'excès d'eau. On utilise aussi l'immersion pour l'arrosage de terrine de semis par capillarité.

Toujours éliminer l'excès d'eau qui risque de faire pourrir les racines.

4 - Arrosage par brumisation

L'eau est distribuée sous forme de brouillard, ce système est surtout utilisé dans les serres pour augmenter le taux d'humidité de l'air. Les plantes d'appartement apprécient aussi cette brumisation qui corrige le dessèchement de l'air de nos habitations. On utilise aussi cette technique pour ne pas abîmer les jeunes plantules issues de semis délicats. L'amateur utilise un petit pulvérisateur d'un litre dans la plupart des cas pour brumiser ses semis, boutures et plantes d'appartement.

Indispensable pour maintenir une hygrométrie nécessaire à la croissance des plantes d'intérieurs.

5 - Arrosage goutte à goutte

Ce procédé est très efficace, mais encore très peu utilisé par le jardinier amateur. Il apporte de l'eau au pied des plantes avec un faible débit, pas de ruissellement ni d'évaporation. Finie la corvée d'arrosage et bonjour les économies d'eau. Plusieurs techniques sont possibles: tuyau microporeux, tuyau pvc de faible section (4.6mm à 13mm) avec des goutteurs adaptés. Un réducteur de pression est indispensable pour ce type d'installation. Ces systèmes d'arrosage sont vendus pour la plupart en kit, et l'installation est facile. Un programmeur apportera une souplesse supplémentaire dans l'utilisation de ce système.

Le plus économique en eau, mais malheureusement le plus cher à l'achat.

Les économies d'eau dans un jardin

Avant d'arroser un jardin, une réflexion sur la gestion de l'eau est indispensable. De multiples opérations culturales peuvent réduire considérablement la consommation d'eau.

1. Choisissez des végétaux adaptés aux conditions climatiques de votre région.

Malgré les efforts consacrés aux économies d'eau, ainsi qu'aux méthodes d'arrosage, en fonction des régions et du climat, les plantes ont des besoins physiologiques différents. Le jardinier doit respecter les règles de base sur le choix des végétaux: exposition, rusticité, port de la plante, type de sol, besoin en eau, croissance de la plante, résistance aux maladies... En fonction de son jardin et de sa région il doit choisir les végétaux adaptés et les cultiver au moment le plus opportun, en fonction du climat de sa région. Ne plus acheter un végétal sans analyser ces critères.

Exemple: Cultiver de la tétragone cornue au potager à la place de l'épinard d'été dans les régions où l'été est chaud et sec.

Planter de la lavande, plante très résistante à la sécheresse, persistante et parfumée.

2. Installez un pluviomètre dans votre jardin.

Pouvoir mesurer la quantité d'eau de pluie tombée dans votre jardin, permet d'estimer plus ou moins le besoin en eau de vos plantes, et d'éviter d'arroser inutilement.

3. Paillez le sol pour conserver l'humidité, pour éviter le développement de mauvaises herbes, mais aussi pour limiter les variations de température de la terre, et contrôler l'érosion du sol.

Les matériaux pour pailler (paille de céréales, paillette de lin ou de chanvre, cabosse de cacao, tontes de gazon séchées, feuilles mortes, carton, copeaux de bois...).

4. Travaillez le sol

« Un binage vaut deux arrosages » Très utile le binage va casser la croûte superficielle du sol, il empêche la remontée de l'eau par capillarité, facilite l'infiltration de l'eau et élimine les mauvaises herbes.

5. Améliorez la rétention d'eau de votre sol en apportant de la matière organique sous forme de compost, fumiers...

6. Arrosez au bon moment de la journée.

Surtout en été, arrosez en fin de journée pour éviter les pertes d'eau par évaporation (en moyenne 50% d'économie d'eau pour une même efficacité).

7. Utilisez des systèmes d'irrigation les mieux adaptés (voir techniques d'arrosage).

Récupérer l'eau de pluie.

Tout citoyen doit essayer de récupérer l'eau de pluie. Que l'on soit jardinier ou pas, la récupération d'eau de pluie doit être une attitude à tenir, pour de multiples raisons : une économie appréciable sur les factures et les réserves d'eau potable souvent mises à mal en périodes estivales.

L'eau de pluie sans être potable, s'utilise pour alimenter les toilettes, le lave-linge, le nettoyage du sol et des véhicules, et surtout pour l'arrosage des plantes.

Comment récupérer l'eau de pluie?

La principale difficulté dans la récupération de l'eau est le stockage.

Pour calculer la quantité d'eau à récupérer sur une toiture, le volume se calcule en multipliant la surface au sol du bâtiment, avec la quantité d'eau tombée sur une période donnée. On retranchera 10% pour les évaporations et autres causes.

Exemple: admettons qu'il tombe 500 mm d'eau cette année, et que la surface au sol du bâtiment est de 10 m²

On multiplie 0.50m X 10 m² =5m³

On enlève les 10% il reste 4.5m³

Le jardinier amateur possède rarement des cuves de récupération supérieures à 1000litres. Souvent ces cuves de récupération sont inesthétiques et le jardinier essaye de les habiller pour les intégrer dans le cadre convivial de son jardin.

Les cuves de récupération issues des jardinerie se limitent souvent à des volumes de faible capacité, mais le jardinier amateur a de multiples astuces pour conserver les eaux de pluie. La possibilité de jumeler plusieurs cuves de récupération d'eau est un procédé simple. On utilise le principe des vases communicants.

L'eau est récupérée la plupart du temps par un collecteur installé sur une descente de gouttière. Certains collecteurs sont éco filtrants: ils filtrent l'eau et évitent ainsi la formation de dépôt dans vos cuves.

Dans tous les cas, vos cuves doivent posséder un couvercle pour éviter l'intrusion de moustiques et de feuilles.

La plupart des cuves sont à l'extérieur. A l'entrée de l'hiver, il faut les vidanger pour ne pas les exposer au gel.

Conclusion

Les réserves en eau s'épuisent d'année en année et le coût de l'eau ne cesse de croître, le réchauffement de la planète nous laisse penser qu'au fil des années, l'eau va devenir une denrée rare. Même en récupérant l'eau de pluie, le jardinier se doit d'utiliser toutes les techniques possibles pour limiter considérablement les pertes en eau. Nous espérons que ce thème de l'année sera largement divulgué à travers le réseau des Jardiniers de France afin que chacun prennent réellement conscience des enjeux d'une mauvaise utilisation de l'eau.

Le faux semis

Une méthode peu connue du jardinier amateur mais bien connue en agriculture biologique. Pour remplacer les désherbants sélectifs, les agriculteurs préparent la terre comme pour l'ensemencer. Le fait de travailler, d'aérer la terre va mettre en éveil toutes les graines d'adventives qui étaient en dormance. Elles vont germer et pousser. Dans les jours qui suivent et de préférence un jour de soleil, les agriculteurs vont passer un coup de herse pour détruire ces adventives. Les jours suivants, ils pourront mettre en place la culture souhaitée.

Revenons à nous jardiniers amateurs. Suite à un hiver froid, on retire la paille qui a protégé la terre pendant ces mois derniers pour laisser la terre se réchauffer. Ensuite, un passage de grelinette qui remplace la herse de l'agriculteur.

Donnons le temps au adventives de se développer.

Pareil à l'agriculteur, par une journée de plein soleil, nous passerons un coup de croc à quatre dents, un petit passage léger avec le râteau et votre parcelle sera prête pour le semis suivant.



Grelinette

Les auxiliaires

Comme tous les mois, voici deux auxiliaires du jardinier.

La coccinelle protégée et aimée par tous est bien sûr la plus connue. Elle peut avoir deux, sept ou quatorze points, là n'est pas l'importance.

A l'état larvaire, elles consomment plus de cinq cent pucerons par jour. Un petit inconvénient en cas de rupture de pucerons, elles risquent de vous fausser compagnie pour aller visiter d'autres jardins.

Elles ont plusieurs reproductions annuelles, trois je pense en fonction de la température. Vers la fin de l'été, elles se mettent au ralenti et recherchent un endroit pour passer la mauvaise saison.



Garder un coin d'orties dans votre jardin ou un bois avec des insertions, des tiges creuses, des fissures dans les planches de la cabane, tout cela servira d'abris merveilleux.

La Chauve-souris.

La chauve-souris n'est pas très belle à voir mais est cependant une très précieuse auxiliaire du jardinier.

La plus connue est la pipistrelle. Elle hiberne de novembre à mars. Elle a un seul petit à l'année. Elle loge dans des endroits protégés comme à l'intérieur d'un volet (chez Denise à Coublevie), dans des vieux bâtiments, dans des greniers ouverts ou encore dans des fissures de murs.

Elle consomme une grande quantité d'insectes de toutes sortes et particulièrement les papillons de nuit genre noctuelles, hannetons, carpocapses, mouches du chou, mouches de la carotte, mouches du poireau, moustiques.



Elle est protégée et on peut en comprendre la raison.

De vous à nous...

Partageons nos savoirs, bons plans, recettes...

Recettes :

Tarte ortie-quinoa-fromage de chèvre

150g quinoa. 1 càs moutarde. 1 blanc d'œuf. 2 poignées feuilles d'orties fraîches. 1 jaune œuf et 3 œufs entiers. ½ litre de lait. 40g de fromage de chèvre frais. Sel. Poivre.

Rincer le quinoa et le cuire dans deux fois son volume d'eau salée pendant 15 minutes. Le retirer du feu et le laisser gonfler 10 minutes à couvert. Ajouter la moutarde et bien mélanger. Laisser un peu refroidir avant d'incorporer le blanc d'œuf. Mélanger.

Chemiser de papier cuisson le fond d'un moule à manquer à charnière. Répartir le quinoa en tassant bien avec le dos d'une cuillère et en le faisant remonter sur les bords. Laisser refroidir 1 heure.

Laver les feuilles d'ortie. Mettre à bouillir une casserole d'eau et les faire blanchir dans l'eau pendant 1 minute. Les égoutter, puis les couper grossièrement sur une planche.

Fouetter le jaune d'œuf et les 3 œufs, ajouter le lait et la moitié du fromage. Saler et poivrer. Ajouter les feuilles d'orties hachées.

Verser le tout doucement sur le quinoa. Disposer sur la tarte l'autre moitié du fromage. Enfourner dans un four préchauffé à 18°C pour 35 minutes. Démouler et servir.

Quiche aux épinards, coco et curry.

250g pâte brisée. 1 pomme de terre. 1 carotte. 4 œufs. 15 cl lait coco. 1 petite càc de curry. 200g feuilles épinards. Graines de courge.

Préchauffer le four à 180°C (th 6).

Foncer le moule à tarte avec la pâte brisée.

Disposer la pomme de terre et la carotte coupées en petits dés sur le fond de tarte. Parsemer de graines de courge.

Mixer les œufs avec le lait de coco, le curry, et les épinards. Saler.

Verser sur les légumes et mettre au four 40 minutes.

Programme

Date	Heure	Lieu	Thème
Mai 2019			
Mercredi 15 Mai			Récolte de branches de Noisetier
Samedi 18 Mai			Tressis Médiéval
Juin 2019			
Samedi 1er Juin			taille tomate et aubergines
Samedi 22 juin			visite jardin Naturel / Pain et Miel
Samedi 29 juin		Grand Lemps	Visite commentée de la roseraie Felix

Contacts :

Jardin Naturel, Astuces & Conseils (JNAC)

185, route de Cerveloup, 38210 VOUREY

Renseignements sur les fruitiers :

rosset.claude@free.fr

Renseignements sur le jardin naturel:

robertlions38@gmail.com

Site internet :

jnac.e-monsite.com